



Marche dans la Bible

L'arche à Jérusalem

2 Samuel 6, 16-17 ; 20-22

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Or, comme l'arche du Seigneur entrait dans la Cité de David, Mkal, fille de Saül, se pencha par la fenêtre : elle vit le roi David qui sautait et tournait devant le Seigneur. Dans son cœur, elle le méprisa.

Ils amenèrent donc l'arche du Seigneur et l'installèrent à sa place, au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis il offrit devant le Seigneur des holocaustes et des sacrifices de paix.

Alors que David revenait pour bénir sa maisonnée, Mkal, fille de Saül, sortit à sa rencontre et dit : « Comme il s'est honoré aujourd'hui, le roi d'Israël ! Lui qui s'est découvert aux yeux des servantes de ses esclaves comme se découvrirait un homme de rien ! »

David dit à Mkal : « Devant le Seigneur, lui qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m'instituer chef sur Israël, sur le peuple du Seigneur, oui, je danserai devant le Seigneur. Je me déshonorerai encore plus que cela, et je serai abaissé à mes propres yeux, mais auprès des servantes dont tu parles, auprès d'elles je serai honoré. »

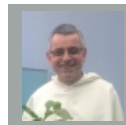
La méditation

Plus libre qu'un roi

Voilà David, à peine vêtu d'un pagne, qui se met à danser, sauter, tourner devant l'arche d'alliance. Or, nous apprenons du regard méprisant de Mkal, femme de haut rang, qu'en se comportant de la sorte, David contrevient à ce qui se fait. Cela, personne, pas même le roi, surtout le roi, garant des bons usages, ne peut y déroger sans déshonneur. Ce qui fait honneur ou déshonneur dans le monde où il vit, David ne s'en estime pas pour autant délié. Oui, il fait un drôle de roi. Mais c'est plus fort que lui, il lui faut danser pour Dieu, sa manière à lui de rendre grâce. Ce qui est fou pour un roi peut en effet être sage pour un fils de Dieu. Qu'est-ce qu'être fils, sinon être héritier d'une grande promesse de vie et participer déjà à la vie même du père ? C'est exister et être aimé pour ce qu'on est et pas pour ce qu'on fait. Le fils jouit devant le père d'une liberté, qui rend jaloux ceux qui ne sont pas ses fils. Et la liberté, elle se voit.

Ce récit nous invite à l'audace. Il nous dit en particulier que la foi ne nous contraint pas à une manière rigide et codifiée de vivre. Elle nous met sur un chemin de vie spirituelle, qui est le nôtre et pas celui d'un autre. En osant y aller, nous nous trouverons tôt ou tard en butte à l'incompréhension de ceux pour qui vivre en chrétien exige de suivre avec scrupule les règles d'un comportement bien défini. Mais nous croiserons aussi les pas de tous ceux qui dans le bon sens de leur foi savent reconnaître, partout où elle est à l'œuvre, la liberté des fils de Dieu.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon



La méditation

frère Pascal Marin
Couvent de la Tourette